



TOTAL

jusqu'à l'absurde ?

On l'habitude, et on admet volontiers, que le Cambodge, devant des problèmes somme toute classiques dans une démocratie, tels que la formation d'un gouvernement, réagisse de façon originale, voire inédite. La surprise, l'inattendu, sont choses communes au Cambodge. On admet aussi bien volontiers que l'opposition fasse tous les efforts pour faire triompher son point de vue. La ténacité et le sens de la manoeuvre, ce sont des qualités en politique aussi.

Mais à force de s'opposer, de pousser jusqu'à l'impossible ses revendications, l'opposition en arrive à bloquer la situation. Exiger le départ du Premier ministre, alors que le PPC l'a choisi comme son leader, qu'il a très largement gagné les élections, et que ce Premier ministre est pour quelque chose dans cette nette victoire, ce n'est pas raisonnable. Comme l'a dit Khieu Kanharith, c'est comme si, devant affronter le Real Madrid, l'équipe adverse mettait comme condition pour jouer que Ronaldo ne joue pas. Il faut en rabattre, ou bien accepter de ne pas participer au gouvernement.

Quelle peut être la raison d'un tel entêtement du PSR et du Funcinpec ? Montrer aux électeurs et aux supporters à l'étranger que l'on est courageux, que l'on combat jusqu'au bout ? Ou bien compte-t-on sur une scission au sein du PPC, sur ses querelles internes, que l'on évoque depuis plus de 10 ans et qui, en fait, n'ont jamais affecté vraiment sa cohésion ?

L'Alliance risque de perdre en s'obstinant et sa participation au gouvernement, et la confiance des électeurs.

Espérons que les leaders sont en réalité plus souples qu'il n'y paraît. Sous la surface, sans doute, les poissons vont et viennent. c.n.

Nouveau gouvernement: blocage persistant

Enquête de conjoncture:

Construction, Bâtiment, Travaux publics, Equipements

Nouvelles entreprises - Combien de Vietnamiens au Cambodge ? ...

Situation politique toujours bloquée, le 3 septembre. Le délai fixé par la Constitution pour la réunion de la nouvelle Assemblée nationale, 60 jours, soit le 27 septembre, est dépassé depuis une semaine. On peut croire que les négociations entre les partis se poursuivent, on peut envisager plusieurs hypothèses, plusieurs formules, mais rien n'étant certain, rappelons la chronologie.

le 17 septembre, le Roi déclare que, comme Sam Rainsy refuse de participer à la première réunion de la nouvelle Assemblée (il exige que les votes soient auparavant recomptés dans les provinces de Svay Rieng et de Kompong Speu où le PSR a été battu de justesse), il n'assistera pas à cette première réunion de l'Assemblée au cours de laquelle les députés doivent prêter serment. Le Funcinpec soutenant la position de Sam Rainsy (ils n'assisteront à la réunion "que si 120 députés -sur 123- au moins sont présents"), la majorité nécessaire des deux tiers des élus ne serait pas atteinte.

le 18 septembre, le Conseil Constitutionnel, consulté par le Roi, lui conseille de réunir la nouvelle Assemblée et d'ouvrir sa troisième session.

le 19 septembre, le Roi demande au président du Sénat Chea Sim de présider à sa place la nouvelle Assemblée. Le Roi ne veut pas céder à la demande pressante de Hun Sen (il lui avait écrit que "l'armée, la police nationale, les agents de l'administration souhaitent sa présence"): "Je me sens menacé (...) de toute ma vie, je n'ai jamais obéi à quiconque". Chea Sim accepte la proposition du Roi.

le 20 septembre, PSR et Funcinpec, - l'Alliance des Démocrates-, proposent que les trois partis se réunissent en présence du Roi et lui demandent de les aider à trouver une solution.

le 22 septembre, cette demande est rejetée par le PPC. Hun Sen écrit au Roi qu'il n'y a eu aucune "menace", et qu'il retire sa proposition devenue "nulle et non avenue".

le 23 septembre Sam Rainsy assouplit sa

position: le recomptage des voix dans deux provinces pourrait n'avoir lieu qu'après la réunion de l'Assemblée, mais les deux sièges concernés seront "mis en attente" (en fait le Conseil Constitutionnel ayant examiné et traité les plaintes, les résultats définitifs ont été proclamés).

le 27 septembre, les différentes parties concernées n'ayant pas modifié leurs positions, l'Assemblée nationale se réunit sous la présidence de Chea Sim. Les 73 élus du PPC sont là, mais pas les 26 élus du Funcinpec ni les 24 du PSR. Informé que le PSR et le Funcinpec iraient à la réunion, le Roi s'était préparé à la présider, mais l'information a été démentie au dernier moment.

le 28 septembre, le Roi demande aux députés de se réunir le 4 octobre au palais royal pour qu'ils y prêtent serment. Il présidera la cérémonie, que tous les députés soient là ou non. Les trois partis donnent leur accord.

le 29 septembre, le Roi écrit qu'il n'aidera les partis à trouver une solution de compromis pour former le nouveau gouvernement que s'ils lui en font la demande conjointe, écrite et signée.

D'accord sur le principe, le PPC ne signera la lettre que si auparavant PSR et Funcinpec retirent leur demande de voir Hun Sen quitter son poste.

le 30 septembre, proposition du PPC: il accepte de discuter de la formation d'un gouvernement tri-partite, si le PSR et le Funcinpec s'accordent entre eux sur le partage des postes dans le futur gouvernement. Ils auront ensemble les postes qui doivent normalement revenir au Funcinpec en fonction du nombre de ses élus.

le 1er octobre le PSR et le Funcinpec refusent la proposition du PPC. Ils s'en tiennent à leur exigence -le départ de Hun Sen-. Khieu Kanharith répète qu'il ne peut y avoir négociation que s'ils y renoncent. Le PPC publie une déclaration: sa position n'a pas changé, Hun Sen est son seul candidat au poste de Premier ministre.

le 3 octobre: la prestation de serment doit avoir lieu le 4, au palais royal. Formation du gouvernement: blocage. C.n.

chronologie d'un blocage

Sommaire

Nouveau gouvernement
chronologie du blocage
Enquête de Conjoncture
Construction, Bâtiment
Equipements, ...

p. 1

pp. 2 - 3 - 4 - 5

Nouvelles entreprises p. 6
Propreté de Phnom Penh p. 6
Vietnamiens au Cambodge (3) p. 8
Livres: H. Terrais Asie du S.E p. 9
Itinéraire: Oudong / campagne p. 7

\$ 4.00



Conjoncture

Construction,

Entretiens avec six chefs d'entreprise



Comin Khmère

Dominique Catry, P-d-g de Comin Asia



Pour Comin Khmère, 2003 au total ne sera pas mauvaise, à peu près semblable à 2002. Pour l'immédiat, si notre activité trading (vente d'équipements tels que des générateurs, distribution d'eau, appareillage électrique, conditionnement d'air) est un peu faible, elle est compensée par nos deux autres activités d'installations clé en main et de maintenance qui est en progrès réguliers et constants.

C'est 2004 qui crée des inquiétudes. Il n'y a aucune visibilité. Nous sommes encore actuellement sur la lancée de 2002. Mais à partir du début de 2004, l'accumulation des perturbations intervenues en 2003, le SARS qui a fortement ralenti le tourisme et retardé quantité de nouveaux projets, les événements anti-Thaïs de fin janvier, les élections de juillet, on en sent déjà, depuis le milieu de l'année, les effets dans le ralentissement des prises de commande. Certains projets sont simplement retardés, mais d'autres sont annulés à cause de l'accumulation des difficultés. Le marché s'est donc rétréci, et la concurrence est plus forte.

Pour ce qui nous concerne, nous avons perdu, au profit de sociétés étrangères, une philippine, une vietnamienne, deux importants contrats sur lesquels nous comptions. Nous étions très bien placés, très compétitifs, mais je pense que l'élément décisif a été dans l'un des deux cas au moins, l'effet réseau d'influences; en tous cas sans transparence.

On peut regretter que ces contrats aient été à des entreprises étrangères, c'est à dire que la valeur ajoutée, les études, les bénéfices, les impôts, ne profiteront en rien au Cambodge, qui n'aura que des salaires locaux. Alors qu'en traitant avec une entreprise établie au Cambodge, tout l'argent reste dans le pays.

Si ce mauvais climat devait durer, nous serions obligés de "réduire la voile", de diminuer les effectifs, 180 personnes dont 16 expatriés.

Indépendamment de divers projets en attente, et d'un très gros projet qui pourrait tout changer pour nous (on saura l'issue de l'appel d'offre d'ici deux mois), ce qui va aider notre entreprise à traverser cette mauvaise passe, c'est notre activité dans d'autres pays, notamment au Vietnam. Elle y est en croissance continue. Au Vietnam l'industrialisation s'accélère, le marché est très porteur. Nous y fabriquons des produits aux standards internationaux, par exemple un tableau de commande très sophistiqué pour une usine de traitement d'eau à Sihanoukville. Nous pouvons faire bénéficier nos opérations au Vietnam de certaines compétences en matière d'installations clé-en-main ici sous-utilisées.

Comin Asia, en collaboration avec RM Asia a aussi une activité au Laos, pour l'instant encore marginale (avec pourtant une

aucune
visibilité
pour 2004

gros
chantiers
en cours

l'effet
"réseaux
d'influences"

et gros
chantiers
en vue

utiliser
le marché
très porteur
du Vietnam

commande de conditionnement d'air d'un demi-million de dollars), et au Myanmar depuis plusieurs années.

2004 sera donc difficile. Comin Khmère traversera cette période notamment grâce à ses implantations à l'étranger. Il ne faut pas dramatiser la situation immédiate. Il devrait y avoir une reprise des commandes en cours d'année. On constate déjà une certaine reprise de petits projets à Siem Reap.

Il faut considérer le long terme: Comin Khmère est implantée dans ce pays depuis 1963!

Seng Enterprise

Vantha Seng, directrice financière



2003 et 2004 sont de bonnes années pour Seng Enterprise, et nous ne sommes pas inquiets pour l'avenir.

Nous avons actuellement trois chantiers importants en cours.

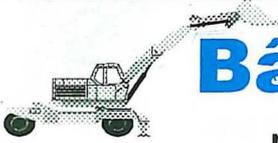
- la réalisation de plus de six km de canaux d'irrigation à Pre Kapis, Prek Thnot. Le chantier ressemble à celui des polders de Prey Nup; il y a encore plus de terre à remuer, mais l'accès est plus facile et les conditions de travail moins dures. Il y a beaucoup d'équipement, relativement moins de main d'oeuvre. Le financement, 1,1 million de dollars, vient de l'ADB, avec une part de 5% pour le gouvernement. Ce chantier doit perdre fin en décembre. Il y a eu quelques problèmes de squatters à relocaliser, qui ne concernaient pas notre entreprise, et qui sont maintenant réglés.

- sur financement japonais nous réalisons des travaux de drainage contre les inondations, d'évacuation des eaux usées, et une usine de traitement des eaux à Meanchey. Le contractant est le japonais Kuboto, bien connu pour ses pompes à eau. Sur un total de 26 millions de dollars, la part de Seng Enterprise est de 5 millions. Le chantier est compliqué par le fait qu'il est réalisé en pleine ville. Il a fallu relocaliser les gens, et il a eu quelques frictions avec le gouvernement. Mais les choses sont réglées, les gens relocalisés sont satisfaits. La valeur des parcelles a beaucoup augmenté. Le chantier doit être terminé au mois de mars prochain.

- notre troisième chantier c'est le drainage des eaux usées de l'agglomération de Sihanoukville. C'est un projet de 10 millions de dollars, la part de Seng Enterprise est de 50%. On vient de commencer la première phase en juin dernier. La fin est prévue pour décembre 2004. Pour la deuxième phase, qui devrait commencer actuellement, nous travaillons avec l'entreprise coréenne Hyundai. On attend le financement de la part du gouvernement (26%, et ADB 74%).

- nous avons encore d'autres projets moins importants, notamment l'étanchéité de la nouvelle ambassade des Etats-Unis, des

L'entreprise LBL International n'a pas souhaité être interviewée.



Bâtiment, Equipements

pour 2004: inquietudes et optimismes



villas. ...

Nos effectifs: 20 ingénieurs permanents, et davantage occasionnellement. Nous les embauchons pour leur compétence, sans nous arrêter à leur nationalité; nous avons un Belge, un Philippin, un Birman, un Vietnamien, et une majorité de Cambodgiens. Nous observons d'ailleurs que les Cambodgiens apprennent vite. La main d'oeuvre: en fonction des chantiers.

A quoi attribuer notre succès? A la qualité d'abord; par exemple, nous garantissons nos travaux d'étanchéité pour l'ambassade américaine, matériel et main d'oeuvre, pendant 20 ans. La qualité vient des matériaux que nous employons, gabions, membranes d'étanchéité, géo-textile ... Ensuite nos coûts fixes sont modérés, et nos offres sont donc compétitives.

La politique, ce n'est pas notre affaire, elle ne joue pas de rôle pour nous ...

Khaou Chuly

Khaou Phallaboth, secrétaire d'Etat



2003 pour nous a été une année normale, peut-être un peu meilleure que 2002. Pour 2003 nous sommes optimistes, nous attendons des chantiers importants et nous nous y préparons en

investissant dans la compétence. Nous avons embauché un directeur général japonais qui vient de *Maeda*, très expérimenté - nous sommes ainsi quatre à la tête de l'entreprise - et plusieurs ingénieurs locaux. Nos effectifs permanents atteignent presque 100 personnes.

En 2003 notre activité principale a été la réalisation de la "route Apsara" à Siem Reap, environ 10km et des ponts, dont nous étions contractants pour l'AFD. Elle a été réalisée en macadam, pour moins du tiers du prix que les Japonais facturent leur route en béton bitumineux (1 million de dollars le km). Il y aura évidemment d'autres travaux à réaliser là. Nous avons réalisé aussi le bâtiment CATS en face de l'aéroport, une partie du terminal international ...

Autres chantiers en cours: une centrale électrique de 10 MW à Siem Reap (1 million de dollars) financée par le Japon; - une église pour les mormons américains à Phnom Penh dans le quartier de Chamcar Mon (1,3 million); - une centre de formation professionnelle sur financement coréen (0,5 million) à Odem, à 30 km de Phnom Penh.

Pour 2004, nous avons soumissionné et nous attendons beaucoup de projets importants notamment:

- la réalisation de la route *Poipet - Siem Reap*, 150 km, un chantier de 70 millions de dollars. Plus de 60 entreprises ont soumissionné! En joint-venture avec une très importante société chinoise, nous pensons être très bien placés. Les travaux devraient commencer vers la mi-2004 et durer environ

on
recherche
compétence

activités
très
diverses

Nous
investissons
dans la
compétence

Récents,
spécifiques

Nous
attendons
beaucoup
de 2004

3 ans. Ce serait pour nous un très important chantier, on embaucherait, on aurait une activité importante à long terme. Ce chantier nous permettrait de voir plus grand, d'aller au Vietnam, au Laos, en Thaïlande, ... de prendre en charge des chantiers de 10 millions de dollars, au lieu 5 millions actuellement.

- les aéroports de *Rattanakiri* et de *Stung Treng*, sur financement de la BAD. Nous avons une expérience dans ce domaine, avec la réalisation du runway et du terminal VIP de Pochentong.

- architecture et finitions de la nouvelle ambassade des Etats-Unis. Les Américains sont des clients difficiles ...

- la réfection des trois marchés financée par l'AFD. Il y a quatre lots. L'attribution doit intervenir en novembre.

- nous allons relancer les piscines *Desjoyaux*.

Nous avons bien d'autres activités: l'école internationale *Northbridge*, dont nous sommes actionnaires à 50%, après un démarrage difficile (on a failli fermer deux fois, en 1997 et en 1999 et la route d'accès nous a coûté très cher) maintenant marche bien, 250 élèves sont inscrits, on en prévoit 500 d'ici trois ans. On peut parler de succès. On va construire un nouveau building d'habitation en 2004. Nous pourrions passer d'ici 7 à 8 ans de 40 familles à 250.

Un centre d'équitation vient de s'installer sur notre terrain (nous avons 60 ha).

L'entreprise de sécurité *Protek* a changé de directeur. Elle se développe. Nous allons étendre ses activités en faisant du transport de fonds; nous venons d'acheter 3 véhicules blindés mercedes.

Les peintures *Maestria*: nous gagnons des parts de marché.

Sika Cambodia

Regis Poureyron, country manager



Sika Cambodia a commencé son activité au Cambodge en 1998; elle dépendait alors de *Sika Vietnam*, avec des liens étroits avec *Comin Khmère*. *Sika*, la maison mère, qui est suisse, qui a des usines au

Vietnam, en Thaïlande, en Malaisie ... a décidé de renforcer *Sika Cambodia*, de créer une filiale à 100 %. L'investissement a été d'environ 100 000 dollars. Les effectifs sont passés de 3 à 8 personnes: un expatrié à la tête, un ingénieur, un technicien, un commercial, comptabilité, administration etc ...

Notre activité, notre spécialité: des produits très spécifiques pour la construction, notamment des adjuvants chimiques qui donnent des qualités diverses au béton (plus ou moins fluide, durcissement plus rapide ou plus lent, ...).

Nos clients: des centrales à béton, des contracteurs comme *Khaou Chuly*, comme les japonais *Maeda*, *Kubota*, des

(suite page 4)



Travaux



opacité, impunité, réseaux..

Le Deauville Group

Bar, Brasserie, Restaurant.

Wat Phnom Phnom Penh

Tel : 012.843.204 Fax : 012.723.474

ledeauville@yahoo.com

Le Deauville I

La plus célèbre Brasserie
de Phnom Penh.
Cuisine khmère et Européenne
Menus attractifs et carte complète
012.834.260

Le Deauville II



Croisières sur Le Mékong et le Tonle Sap.

Réceptions, anniversaires,
Cérémonies...

012.834.260

Le Deauville III

Catering pour collectivités et
particuliers
Service **TRAITEUR** à domicile
012.834.260

Le Deauville IV



Catering et Kraft Services.

Tous événements festifs, Cinéma,
réunions sportives, foires
commerciales...

012.816.600

Le Deauville V

Hotel aux normes internationales
Centre de Phnom Penh
24 Chambres A/C,
TV câblée, Mini Bar
10/15 \$, et forfaits mensuels
012.862.422

... et en
rapide
Croissance

qualité:
le niveau
monte

2004
une année
décisive

khmémiser:
un bon
choix ?

(suite de la page 3)

constructeurs locaux étrangers et cambodgiens ...
tous les chantiers où l'on utilise le béton, ponts,
routes etc ...

Après un an d'activité sous la nouvelle formule de
Sika, je suis assez optimiste; cette année, malgré
l'effet SARS, malgré les élections qui ralentissent
l'activité depuis juillet, j'estime que notre chiffre
d'affaires va augmenter cette année d'environ 20%.
Il est vrai que nous partons d'assez bas.

Pour 2004, les perspectives sont bonnes. On
peut prévoir que normalement la construction
sera active. Je prévois beaucoup de chantiers,
même s'ils ne sont pas tous énormes. J'estime que
notre chiffre d'affaires pourrait augmenter l'année
prochaine d'environ 50%.

Ces progrès viennent de notre nouvelle structure,
de l'augmentation de l'activité des entreprises de
construction en général, mais aussi du fait que les
constructeurs locaux ont des contrats plus
importants, qu'ils sont eux-mêmes plus exigeants,
que la qualité de la construction s'améliore. Ils font
davantage appel à nos produits, malgré leur coût. A
mon avis le niveau des entreprises locales se
rapproche de celui des entreprises plus modernes
qui emploient beaucoup d'expatriés.

À la différence des entreprises de construction qui
connaissent d'importantes variations d'activité,
selon leurs contrats, nous travaillons "en aval",
avec toutes les entreprises qui font appel à nous, et
nous avons donc une activité plus régulière, plus
prévisible. Nous pouvons prévoir à plus long terme,
un an et davantage. Un chantier comme le futur
pont de Neak Luong se discute, s'étudie, ensuite se
construit pendant des années. Nous sommes assez
optimistes pour le long terme aussi.

Kosan Engineering

Thierry Dalimier, directeur



Cette année 2003, après les deux
très bonnes années 2001 et 2002,
notre bureau d'études *Kosan
Engineering*, créé par *Burgeap*, Paris,
en juillet 2000, entre dans une
période transitoire. Nous sommes
sur la fin de contrats intéressants,

nous attendons maintenant, avec de petites
activités en cours, une relance. Nous saurons en
2004 si notre concept qui consiste à "khmémiser"
notre entreprise, à constituer un lien entre le savoir-
faire européen et les entreprises nationales, est bon.

Nous observons que les bailleurs de fonds, par
exemple la Banque mondiale, encouragent la
khmémisation, demandent de plus en plus que des
Cambodgiens participent aux études, embauchent
des "ingénieurs parlant khmer".

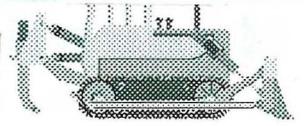
Nous sommes 9 personnes, un expatrié permanent,
un provisoire, 5 ingénieurs cambodgiens sortis de
l'ITC, auxquels on ne peut pas encore confier de
grosses responsabilités, 1 économiste, et une
secrétaire-administrative à mi-temps.

Avant de nous étendre vers les pays voisins, Laos,
Vietnam... nous devons d'abord développer notre
activité au Cambodge.

Nous avons réalisé les études de génie civil de trois
ponts financés par l'AFD sur la RN11 et avons
contrôlé la gestion. Nous travaillons étroitement
avec le GRET sur le projet MIREP: adduction d'eau



publics, chantiers



mais de grands efforts vers la qualité

potable en milieu rural qui s'appuie sur le secteur privé local: on sélectionne des investisseurs locaux, on leur apporte un prêt à taux réduit, on réalise la collecte de l'eau, on installe le réseau, les compteurs; l'unité de traitement de l'eau est offerte par le financeur (*Syndicat des Eaux d'Ile de France*). Jusqu'à présent 7 stations ont été réalisées, 3 sont en cours, dans la région de Takeo. On explore la région de Kampot avec GTZ.

Nous sommes intervenus aussi pour la "route Apsara" dans la cité hôtelière de Siem Reap, comme conseillers de l'Apsara, maître d'oeuvre, comme contrôleurs de gestion et de bonne transparence. Je suis personnellement allé 58 fois à Siem Reap ...

Ce rôle de contrôleurs de la bonne réalisation du contrat, de la bonne gestion, de la transparence, nous souhaitons le poursuivre, devenir un peu un "bureau Veritas" local, établir notre label.

Projets en vue: nous sommes proches du projet des "trois marchés" financé par l'AFD, nous pouvons accompagner, conseiller la municipalité dans la préparation des projets, la comparaison des offres, l'établissement des thèmes de référence. Nous sommes intéressés aussi par l'étude de relocalisation des gens qui seront déplacés à cause de la déviation de la RN5 à hauteur du pont de Kompong Kdei et des autres ponts angkoriens (il y a actuellement trois projets de déviation). Le projet MIREP devrait prendre de l'ampleur. Tous les partenariats avec les bailleurs de fonds nous intéressent ... Bref 2004 sera pour nous un important tournant.

Metro Group Cambodia / Caterpillar

Ly Sambo, directeur général



Metro Group Cambodia existe au Cambodge depuis 1993. C'est un investissement thaïlandais. Nous sommes les concessionnaires exclusifs de Caterpillar, gros engins de chantier d'origine américaine :

bulldozers, engins à charger les grumes, groupes électrogènes. Caterpillar a un bureau régional à Bangkok, il nous aide à vendre, à

devenir
contrôleurs
de gestion
et de qualité

meilleur
environnement
on va vers
le vrai
business

on demande
des normes
et qu'elles
soient
respectées

entretenir, et à adapter le matériel aux besoins. Nos effectifs: 43 personnes.

L'activité a été forte jusqu'à l'interdiction de couper et d'exporter les grumes il y a quelques années. Nous avions alors un parc de plus de 100 machines à entretenir. L'activité a beaucoup diminué. Il reste surtout la vente et l'entretien de groupes électrogènes.

Une autre de nos activités: la maintenance d'une centrale électrique de Phnom Penh, au diesel, qui fournit 20 à 30% de la consommation de la ville.

Nous comptons sur long terme. Caterpillar est une société américaine très ancienne, fondée il y a 75 ans, qui a un grand prestige, une culture d'entreprise très forte. Elle est à Bangkok depuis 35 ans, et présente dans toute la région. Notre rapport qualité/prix est très bon, c'est l'utilisateur qui le découvre sur le long terme. Nous disons: "vous achetez le matériel, vous avez les gens avec". Nous communiquons par internet avec nos utilisateurs, et en cas de problème grâce au système SIS l'engin dit lui-même où est la difficulté et ce qu'il faut faire.

Nous avons beaucoup investi, mais nous voyons que la situation se stabilise; l'environnement s'améliore, on va vers le "vrai business", avec de grands investisseurs, comme il se pratique déjà par exemple en Thaïlande, aux Philippines, ... Nous sommes optimistes pour le long terme.

En attendant, nous souffrons des importations de matériels d'occasion de basse qualité, qui ne respectent aucune norme, par des sociétés qui peut-être ne paient pas d'impôts; nous voudrions qu'il y ait des normes et qu'elles soient respectées.

Nous allons bientôt introduire des engins compacts, pour la construction civile.

Nous allons nous lancer dans la location. Mais avec des engins et des groupes qui valent, neufs, 100 000 à 200 000 dollars, nous voudrions qu'il y ait des garanties juridiques pour les cas de vols par exemple, et qu'on puisse se renseigner sur le background des clients ...

Nous sommes optimistes pour le long terme.

des SOLUTIONS SUR MESURE

A tout moment, du conseil à la conception, de la réalisation à l'entretien, les ingénieurs et techniciens de Comin Khmère assurent dans les meilleurs délais un service sur mesure.

Des installations mécaniques et électriques gérées avec un professionnalisme ayant fait ses preuves et en qui vous pouvez avoir confiance: une garantie qui a fait notre notoriété.

Comin Khmère, la première entreprise d'ingénierie au Cambodge.

tel: (+855 23) 426 056 cksales@comin.com.kh www.cominkhmere.com



comin khmère

électricité

climatisation

eau

Nouvelles entreprises

Difficiles à compter, difficiles à tracer

Un entretien avec M. Ho Sarann,
directeur des Affaires Juridiques au ministère du Commerce

Depuis 1988 le ministère du Commerce enregistre les nouvelles sociétés, celles qui ne prétendent pas bénéficier des avantages de la loi sur les investissements, qui ne passent pas par le CDC, petites et moyennes entreprises d'import-export, de services, commerçants, restaurants, ... qui tiennent cependant à être en règle avec la loi.

La première année, une seule société s'est inscrite. Deux en 1989. En fait les chiffres sont significatifs surtout depuis 1992, avec 298 nouvelles sociétés inscrites. Depuis 1994, elle inscrit les sociétés qui ont préalablement été enregistrées par le CDC.

Le ministère ne publie pas de répartitions par secteurs d'activité. Et ne rend pas public le montant de l'investissement de chacune. On ne peut donc pas suivre précisément l'évolution du volume total de ces

investissements, si importants pour l'activité économique générale du pays, et pour l'emploi.

Autre cause d'imprécision de ces chiffres rappelle M. Ho Sarann: 10 à 20 % seulement de ces entreprises remettent le rapport que, depuis 1999, elles sont tenues de faire à la fin de chaque année.

Ce rapport concerne leur nom, celui des associés, l'activité de l'entreprise, le siège, les effectifs, de façon que l'on puisse suivre les entreprises et tenir compte des changements intervenus.

En fait, beaucoup d'entreprises disparaissent, ou déménagent, parfois réapparaissent sous un autre nom, sans nous en prévenir, décrochent leur enseigne pour n'être pas repérées, échapper aux sollicitations de la police, au fisc, ...

"C'est un dur travail pour notre département des affaires juridiques

d'aller vérifier sur place, nous disait déjà M. Ho Sarann en février 2002 (cn 169). Tout le personnel appartenant aux trois bureaux de la Direction (Enregistrement, Affaires Juridiques et Contentieux), à l'exception des 19 plus hauts responsables, c'est à dire 55 personnes, vont dans les quatre quartiers de Phnom Penh vérifier la réalité du siège social et recueillir les

Pour enregistrer une société

Les formalités sont très simples. Pas besoin d'"intermédiaire", souligne la direction des Affaires juridiques.

- les statuts.....	450 \$
- taxe	70 \$
- cachet	12 \$
- parution bulletin	30 \$
- service	153 \$
- Municipalité	105 \$
total	820 \$

Délais: 15 jours lorsque le dossier est complet, une semaine pour le ministère du commerce, une semaine pour la municipalité.

La très grande majorité des sociétés sont des SARL. Bien d'autres formules sont possibles. Demander à la Direction des Affaires juridiques.

Immatriculations d'entreprises, dissolutions, répartitions 1992 - 2003

	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Total Sociétés uninominales	298	232	668	770	1187	992	608	747	660	630	681	479
total	298	232	668	770	1358	1110	984	1010	901	768	887	639
Bur de représent Soc étrangères	44	9	13	16	25	17	12	13	14	3	2	9
total	44	9	13	17	38	18	20	16	26	13	23	17
dissolutions	2	0	1	9	35	129	115	136	147	77	26	21

Source: Min du Commerce, dir. des Affaires juridiques

2003: total au 9 septembre

Informations requises"

"Nous estimons que 60 % environ des entreprises existantes échappent à notre connaissance. Il est fortement question de radier les entreprises qui ne donnent aucun signe de vie".

- dans le "total sociétés" figurent les sociétés enregistrées par le CDC.
- entreprises étrangères: plus de 50% du capital.

Propreté de Phnom Penh: nouvelles méthodes

La société canadienne Cintri a signé avec la municipalité de Phnom Penh un contrat de concession de ramassage des déchets pour 47 ans.

Elle est, depuis 1994, la 8ème (ou 9ème ?) entreprise à relever le défi. Qu'est ce qui a fait échouer tous ces prédécesseurs ? Deux raisons principales: - les gens ne paient pas leur redevance (un tiers des factures seulement est payé); - et les gens, qui n'ont aucune habitude de la vie en ville, aucun sens de l'hygiène collective, jettent trop souvent leurs ordures n'importe comment, en amoncellements, et n'importe où (dans les "lots vacants" par exemple). Le directeur de Cintri, Pascal Patrice a expliqué lors de la réunion mensuelle de la Chambre de Commerce Franco Cambodienne, fin septembre, sa stratégie. Il a 950 employés (il est le seul

expatrié), 60 camions très usagés pour la plupart, mais plusieurs idées. Il compte investir 100 millions de dollars en 47 ans.

Selon ses calculs, la société sera rentable au bout de 20 ans.

- la première année on va acheter des équipements, des camions neufs;

Enlèvements des ordures: comment la Cintri va faire payer les usagers

- on va lancer un programme d'éducation de la population: les gens doivent apprendre à se servir des sacs-poubelles, à les mettre dans les endroits prévus pour cela.

- et surtout on durcit le système de facturation. Désormais (c'est déjà le cas), la facture du ramassage des ordures est couplée avec celle de la consommation d'électricité. Cintri touche ainsi 105 000 des 150 000 clients d'EDC, profite de son implan-

tation et de sa structure administrative. En cas de non-paiement, elle peut menacer le récalcitrant de lui couper le courant. Cette menace pourrait concerner, sinon tous les foyers qui n'ont que très peu de ressources, du moins 15 000 entreprises ...

- la gestion sera améliorée. Il est créé avec la Municipalité et le ministère de l'Environnement un Comité de gestion des déchets. Il faut une meilleure réglementation, une grille de tarifs, et non une négociation au cas par cas. Le Gouverneur tranchera en cas de difficulté.

D'autre part, les employés seront mieux payés (35 dollars par mois au lieu de 20; avec les primes, le salaire sera d'environ 55 dollars), mais on sera plus exigeant. Il y aura des programmes de formation, on va "créer des expertises locales".

Pas question jusqu'à présent d'usine d'incinération ni de "valoriser les déchets" (engrais, électricité, ...). Une nouvelle décharge remplacera dans l'avenir celle de Stung Meanchey.



de Phnom Penh à Oudong à travers la campagne

On peut aller à Oudong par l'excellente RN5. On peut aussi y aller par de plaisantes petites routes latérite qui font traverser en saison des pluies des paysages de rizières inondées et de hameaux qui ressemblent à des aquarelles, avec des pirogues, des pêcheurs à l'épervier, des pagodes...

Partant de Phnom Penh, prendre sous le pont japonais la RN5. Après 12,8 km (point zéro le Wat Phnom, kilométrages GPS), juste après le dépôt Tela, dans une agglomération, prendre à gauche une route de terre qui traverse un marché assez encombré (point A sur la carte). On longe à droite une grande pagode.

1,5 km après l'embranchement, un grand Bouddha doré étincelle,

annoncé par deux éléphants noirs (point B). Il pourrait donner son nom à cette route autrement nommée 130. De chaque côté de la route en remblai, paysage très étendu de rizières inondées, de villages, de palmiers à sucre. Cette route, précédemment très mau-vaïse, a été récemment refaite, on y roule à 30/40 kmh.

7,1 km après l'embranchement de la RN5 (20,3 à partir du Wat Phnom), à un carrefour ombragé (point C), prendre à droite vers une pagode une petite route latérite bordée d'eucalyptus.

[en continuant tout droit, on trouve, sur la droite, au km 8,5, au village de Ponhea Pon, une bonne piste latérite conduisant aussi à Oudong; en continuant tout droit on va au phnom Basset, voir Guide Total des Routes "environs de Phnom Penh").

Juste avant la pagode, prendre à gauche en longeant le mur d'enceinte. Au carrefour qui suit peu après, prendre à gauche.

3,6 km plus loin, prendre à droite vers Oudong. 6,2 km plus loin, après un modeste "drink shop" dans un virage, on arrive à un carrefour, d'où l'on voit une grande pagode.

En continuant après la pagode, on rencontre une grande étendue d'eau infranchissable. En allant à droite, la route est de nouveau coupée par l'eau (à Popé). Il faut donc prendre, avant le porche d'entrée de la pagode, à gau-che(carrefour D).

Après 1km, à un carrefour en T, (E) prendre à droite une route latérite récemment refaite, qui traverse la grande étendue d'eau, avec des ponts-vannes impor-tants, et des pêcheurs à l'épervier (souvent).

Après 3,2 km, à un embranchement prendre à droite (F). En prenant tout droit (à gauche), on atteint aussi Oudong, mais la route est plus longue et plus difficile.

Encore 5,5 km et (après encore

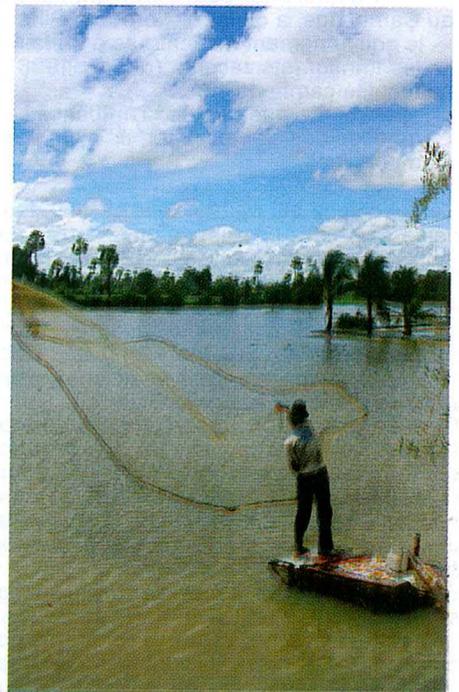
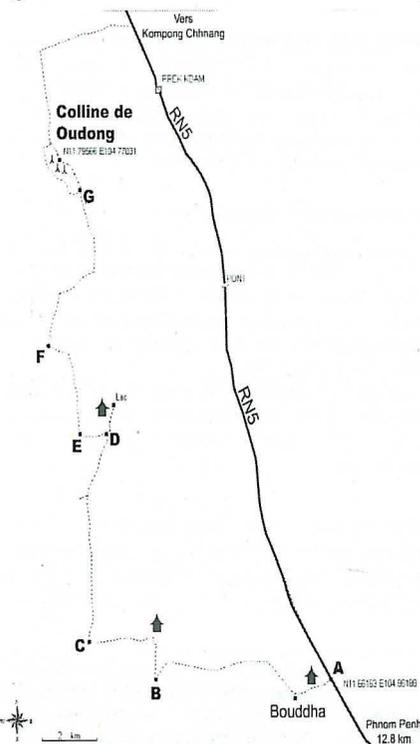


quelques embranchements), on atteint la route goudronnée (G) qui fait tout le tour de la colline de Oudong.

Depuis l'embranchement sur la RN5 on a parcouru environ 30 km.

On peut retourner à Phnom Penh en rejoignant directement la RN5, réaliser ainsi une "boucle" facile.

A. Gascuel, S. Masse, Em Sina.



A PROPOS...

Banque mondiale:

20 millions pour les routes
L'IDA, branche de la Banque Mondiale, va consacrer 20 millions de dollars de crédits sur 4 ans à l'amélioration de 300 km de routes rurales, à l'entretien des routes et à la formation dans ce domaine, dans les provinces de Kompong Thom, Banteay Meanchey, Preah Vihear, et Siem Reap, dans le cadre de la lutte contre la pauvreté.

Protection de la propriété intellectuelle

La loi sur le copyright, adoptée en janvier dernier est en principe appliquée depuis le 6 septembre; elle vise principalement les copies de films et de vidéos qui privent les auteurs et réalisateurs de leurs recettes et compromettent la poursuite de leur travail.

Propreté de Phnom Penh

200 000 dollars sont consacrés par le Japon, à travers l'ADB, à l'éducation des habitants de Phnom

Penh concernant l'environnement, notamment l'évacuation des déchets et des eaux usées. Quelques communes des districts de Chamkar Mon et de Meanchey jouent le rôle de pilotes dans ce domaine.

Pour l'environnement

La société américaine Ford Motors Company "Conser-vation & Environmental Grants", avec RM Asia, accordera un

total de 40 000 dollars à des projets concernant la protection de l'environnement, de la culture et de l'enfance.

C.N.

Une information à jour, des interviews approfondies des leaders politiques, des études et des commentaires indépendants de responsables d'entreprises sur la situation économique et l'évolution du Cambodge ?

1. conservez Cambodge Nouveau
2. servez-vous de l'Index !

Combien de Vietnamiens au Cambodge ? (3)

(suite de l'article commencé dans le n° 199)

Une approche démographique

En l'absence de statistiques officielles sur le nombre des Vietnamiens au Cambodge (comme sur le nombre des autres minorités étrangères), on peut essayer de raisonner à partir des données démographiques, bien qu'on ne puisse ainsi qu'approcher du probable, non établir de certitude.

1980-1992: si l'on estime que la population du Cambodge est passée de 6,8 millions d'habitants en 1970, chiffre qui paraît assez solidement établi, à environ **5 millions en 1979** du fait des khmers rouges (1,750 million de morts selon les estimations les plus sérieuses), en comptant les 200 000

Norodom Sihanouk sur les Vietnamiens au Cambodge

Répliquant à Heng Samrin selon qui "il y a maintenant moins de Vietnamiens au Cambodge que du temps de Sangkum", le Roi écrit le 17 juillet: "il y en avait alors un peu plus de 400 000 au total. Ils ne pouvaient pas avoir la nationalité cambodgienne". "J'entends dire par des gens qui vivent près de la frontière que "des millions de Vietnamiens sont venus au Cambodge pendant le second gouvernement royal. Je ne peux pas dire si cela est vrai".

S'il y a aujourd'hui peu d'immigrants Vietnamiens illégaux au Cambodge, a dit le roi Norodom Sihanouk, c'est que:

- le gouvernement ne tient pas à en faire le recensement;
- les immigrants récents (depuis 1998) peuvent obtenir la nationalité cambodgienne;
- j'ai écrit que seule l'ambassade du Vietnam au Cambodge doit s'en occuper; ils n'ont pas le droit de devenir Cambodgiens.

Cambodgiens qui rentrent des camps de la frontière thaïlandaise en 1992, en supposant une très forte natalité de 3% (soit 156 000/an, soit en 12 ans 1 872 000 nouveaux habitants), on devrait arriver à 7,72 millions en 1992.

Au lieu de ces 7,72 millions en 1992, la population est estimée à 8,8 millions d'habitants par l'UNTAC; à 9,0 millions selon la Banque Mondiale. Décalage en 12 ans: environ 1,20 million. Cela ferait une **immigration d'un peu plus de 100 000 personnes par an**.

Ce n'est pas beaucoup si l'on considère que dans ce chiffre figurent les Cambodgiens et bien d'autres étrangers venus au Cambodge après le départ des troupes vietnamiennes (sept. 89) et les Accords de Paris (octobre 91). Et que c'est pendant les 10 ans 1979-1989 d'occupation vietnamienne que l'immigration vietnamienne a été logiquement la plus forte.

En fait, beaucoup de Vietnamiens immigrés sont partis en septembre 1989 en même temps que les troupes, craignant des représailles. On estime à 50 000 le nombre des "colons" qui sont restés, d'ailleurs longtemps soupçonnés d'être des militaires déguisés, prêts à prendre les armes sur les ordres de Hanoï. Cette crainte ne s'est dissipée que lentement. L'immigration vietnamienne entre 1979 et 1992 ne semble donc nullement avoir été "massive".

1992-1996: sur la base de 8,9 millions en 1992, le simple

accroissement démographique voudrait une augmentation annuelle de 267 000, et une population de 9 968 000 quatre ans après, en 1996. Or la population en 1996 était de 10,7 millions, selon l'étude démographique réalisée cette année-là (cn 64), soit 732 000 "de plus", soit 183 000 par an pendant ces quatre ans, qui si ces calculs sont exacts, sont des arrivants de l'extérieur. On pourrait conclure que beaucoup de Vietnamiens sont venus au Cambodge à l'époque de l'UNTAC.

Mais beaucoup de Cambodgiens et beaucoup d'étrangers aussi. En supposant même que la moitié de ces arrivants soient des Vietnamiens, cela fait 366 000. On ne peut toujours pas parler d'immigration massive.

Autre source: selon le **FNUAP** (Fonds des Nations Unies pour la Population) il y a 10,4 millions d'habitants au Cambodge en 1995 (cn 32). Selon l'étude démographique de 1996 (cn 64), il y en a 10,7 millions, soit 300 000 de plus, chiffres cohérents avec les précédents, et correspondant en gros à l'accroissement démographique, mais pas plus.

Si l'on part du chiffre **Banque Mondiale** de 9 millions en 1992, même avec un accroissement démographique de 3% / an on n'arrive qu'à 10 080 000 pour 1996. Il y a en 4 ans 620 000 nouveaux habitants inexplicables, soit 155 000 par an. Ce ne sont toujours pas des chiffres bien considérables. Et ces nouveaux venus seraient-ils tous Vietnamiens ? Il est évident qu'il y a eu d'autres immigrants, Cambodgiens et étrangers.

Encore d'autres chiffres: le **recensement de 1998**, reconnu comme de bonne qualité, indique 11,2 millions d'habitants. C'est 500 000 de plus que l'estimation faite en 1996. Le chiffre est encore cohérent avec les précédents, correspondant à un accroissement démographique de moins de 3 % et supposant une immigration nulle ou faible.

Pas d'immigration massive

Les chiffres ci-dessus permettent de conclure: entre 1979 (année "zéro Vietnamiens") et 2003, on peut affirmer qu'il y a eu immigration assez forte -mais nullement "massive"- dans les années 1979-89; que le nombre des Vietnamiens a diminué ensuite; que l'immigration de ces dernières années a été très faible (peut-être "négative" ?).

C'est d'une grande logique si l'on considère que l'immigration a des causes économiques. Les Vietnamiens sont venus lorsqu'ils pensaient que leur sort serait meilleur au Cambodge. Ce n'est plus le cas.

D'ici 2015

Le PNUD (rapport 2002) prévoit une population de 18,4 millions en 2015. Il correspond en gros à un accroissement démographique en diminution, légèrement inférieur à 2,5% / an. Il n'est pas question d'immigration dans ces prévisions.

C.n.

Trois vagues

Selon leur ancienneté au Cambodge, on peut distinguer trois groupes d'habitants d'origine vietnamienne:

- ceux qui sont nés au Cambodge, dont souvent les parents et grands parents y sont nés aussi, qui parlent khmer, considèrent le Cambodge comme leur patrie, le pays où sont enterrés leurs ancêtres, et qui sont parfaitement intégrés dans la société. Aux pêcheurs du Tonle Sap par exemple, la question de la nationalité paraît absurde: "nous sommes ici depuis toujours pour pêcher, car avant il n'y avait pas de frontières".

- second groupe: les Viet-

namiens établis au Cambodge entre 1979 et 1989 pendant l'occupation vietnamienne. Groupe sans doute moins bien intégré, ne parlant pas toujours khmer couramment. Mais ils se sont souvent mariés avec des khmèr(e)s et la nouvelle génération (moyenne 18 ans) s'intègre évidemment.

- troisième groupe: les Vietnamiens arrivés pendant la période des casques bleus de l'ONU entre 1991 et 1993 attirés par des opportunités de travail, occupant le plus souvent des emplois précaires, ce sont des migrants temporaires dans des niches professionnelles. Beaucoup sont retournés au Vietnam.

(d'après F.X. Bonnet, cn 113)

CAMBODGE
NOUVEAU
le journal
des
déjeuners
votre
meilleur
investissement



Publié par la **SERIC**
Directeur - rédacteur en chef
Alain Gascuel
Photos **Art Studio**
Impression **CIC Centre**
Informatique du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU

tel 023 214 610 mobile 012 803 410
E-mail cn@forum.org.kh



LIVRES

Asie du Sud-est

Enjeu régional ou enjeu mondial ?

par Hugues Tertrais

Sur un sujet qui attire bien des chercheurs, bien des auteurs, c'est un excellent petit livre, format poche, que vient de publier Hugues Tertrais, historien, professeur à Paris I. Qu'il s'agisse d'histoire, de politique, d'identité régionale, d'économie, de sécurité, il apporte des synthèses solides et souvent des prolongements utiles aux connaissances courantes. C'est clair, c'est court, rien d'inutile, et les chiffres sont récents: l'université et l'édition font des progrès étonnants !

A-t-on une idée un peu floue de ce que sont au juste le Grand Mékong, l'ASEAN, l'AFTA, l'APEC, l'ASEM (Europe - Asie du Sud-est), l'ASEAN + 3 (Asie orientale), l'IDEA (projet japonais) ? Ce livre vous en dira l'essentiel.

S'agissant d'économie, les principales tendances du développement dans la région sont clairement expliquées:

- le rôle fondamental des exportations: -produits agricoles dont le riz, le caoutchouc, le bois, ... avec deux marchés principaux, les Etats-Unis et le Japon; -et produits manufacturés, composants électroniques, vêtements, ... favorisés par le faible coût de la main d'oeuvre: "le coût du travail représente entre 15 et 30% de la valeur ajoutée en Asie, contre 50 à 60% dans les pays développés". Les Japonais multiplient les délocalisations en Asie du Sud-est, la Chine elle-même commence à y investir (entre 1999 et 2000 les investissements chinois dans l'ASEAN sont passés de 72 à 108 millions de dollars, chiffres encore modestes, mais l'augmentation atteint 40%).

- "l'axe de croissance" maritime avec 5 des six premiers

ports à containers du monde: Singapour, Hong Kong, Tokyo, Séoul, Bangkok).



- le "développement tous azimuts des technologies de l'information et de la communication" (Parc technologique de Hsinchu à Taïwan, "super-corridor multimédias", avec la ville de Cyberjaya en Malaisie, "Advanced Display Parc" de Tampines à Singapour, projet de cybertport à Hong Kong ...), "en phase avec la nouvelle stratégie japonaise et ses délocalisations";

- l'après-crise financière et la diversité de ses effets selon les pays de la région; la restructuration des systèmes bancaires; des réformes en profondeur: privatisations, relations grandes entreprises-pouvoir politique ...;

- la force d'attraction de la Chine: "la Chine en 2001 engrange déjà deux fois plus d'investissements directs étrangers que l'Asie du sud-est, alors que c'était l'inverse dix ans plus tôt".

- le rôle toujours prédominant du Japon qui emploie 1,5 million de gens dans la région, qui assure 15% de ses exportations, qui continue à investir;

- d'autres tendance encore: Singapour renforce son influence; il y a un certain "retour" de l'Occident: "les grands groupes, ajoutant d'une certaine manière leurs investissements aux crédits du FMI" allant "jusqu'à mettre sous tutelle les capitalismes nationaux d'Asie du Sud-est".

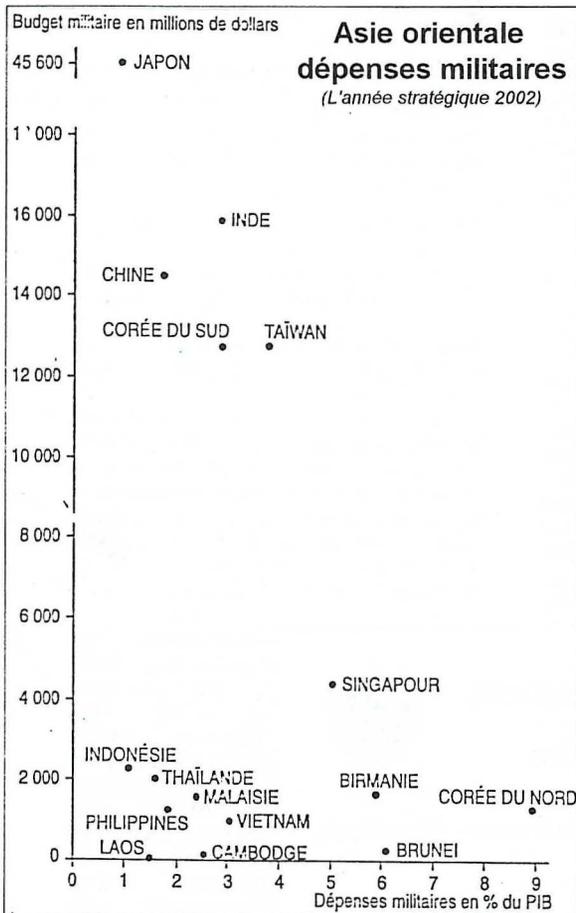
H. Tertrais ajoute à ce chapitre d'intéressantes cartes et graphiques:

- les "stocks d'investissements" en Asie du sud-est des principaux investisseurs de la région, Hong Kong, Japon, Singapour, Taïwan, Corée du sud ...;

- un graphique des capitalisations boursières par pays, du Japon aux Philippines

- une carte des "risques pays" tels que les voit la Coface en 2002. Elle considère l'Australie et le Japon comme de "très bons risques"; la Chine, la Thaïlande, la

Asie orientale dépenses militaires (L'année stratégique 2002)



Malaisie comme des risques "bons à assez bons", le Vietnam comme un pays à "risque modéré à élevé", Birmanie, Laos, Cambodge (n'est-ce pas injuste ?), Indonésie, sont comme la Corée du nord, des pays "à risque très élevé".

Riches chapitres aussi concernant les "sociétés en mutation" dans la région sud-est asiatique: salaires, conditions et temps de travail, systèmes de solidarité, migrations, ... concernant la sécurité dans la région: mouvements islamistes, noyaux fondamentalistes, terrorisme, de nouveaux périls s'ajoutent aux risques traditionnels de tension Chine-Taïwan, Corée du Nord, archipels de la mer de Chine du sud, piraterie ... H. Tertrais rappelle la montée des réarmements, et cite le président Bush dénonçant, le 29 janvier 2001, "l'axe du mal": Corée du Nord, Iran, Iraq.

Ce livre est une utile petite encyclopédie du Sud-est asiatique actuel.

Asie du Sud-est: enjeu régional ou enjeu mondial ? Par Hugues Tertrais, 280 p., Chronologie, bibliographie, index, graphiques et cartes, Gallimard /Folio 2002.



Mekong Libris

Librairie - Presse - Papeterie

Votre Nouvelle Librairie au cœur de Phnom Penh !

Place de la Poste Centrale
Phnom Penh
Cambodge

Tel: 023 884 304 • Portable: 012 804 751
Email: dg_distri@bigpond.com.kh



MEDIAS

Cambodge: qu'attendre de l'OMC ?

L'adhésion à l'OMC sera un catalyseur, estime le vice-ministre du Commerce Sok Siphana. Il espère qu'elle contraindra le Cambodge à réaliser les réformes qui attireront les investisseurs. Secteurs d'investissements possibles: chaussure, matelas, jouets, ... Les investissements au Cambodge, 300 millions de dollars, ont diminué d'environ deux-tiers depuis leur maximum de 1996.

Membre de l'OMC, le Cambodge pourra mieux protester contre des injustices: les tarifs imposés par les Etats-Unis aux produits cambodgiens atteignent en moyenne 16%, tarif 10 fois plus élevé que le tarif moyen appliqué aux produits du monde entier. [d'après *Far Eastern Economic Review*, 25.9]

Cambodge: le SARS et l'OMC

Ce sont les deux périls que le Cambodge pourrait avoir à affronter l'année prochaine, selon la FEER. L'article signale que l'effet de son entrée à l'OMC pourrait être d'attirer les investissements étrangers et ainsi d'"élargir la base des activités manufacturières", aujourd'hui limitées à la Confection, mais risque aussi de faciliter l'entrée des produits agricoles des pays voisins et ainsi de porter tort aux agriculteurs cambodgiens. Le SARS aurait coûté au tourisme du Cambodge 10 millions de dollars. [d'après *Far*

Eastern Economic Review 25.9]

Cathay Pacific: retour au profit

Après avoir perdu 159 millions de dollars au premier semestre à cause du SRAS, *Cathay Pacific* a retrouvé l'équilibre en août; les passagers ont été en juillet de 90 % plus nombreux qu'en juin, la compagnie de Hong Kong estime que le second semestre sera bénéficiaire. [d'après *Far Eastern Economic Review* 21.8.]

Etats-Unis: barrières contre la Chine?

Croissante animosité de certains producteurs américains contre les exportations de la Chine, nouveau bouc émissaire, responsable de la "désindustrialisation" des Etats-Unis. En trois ans, 2,7 millions d'emplois ont été perdus par les industries manufacturières américaines. Le déficit commercial américain dans ses échanges avec la Chine dépasse maintenant largement son déficit avec le Japon. Le yuan serait sous-évalué de 52 % selon certains économistes; il monterait de 40% s'il devenait flottant selon d'autres.

Fin 2004, la suppression du système des quotas créés dans le cadre des accords multi-fibres mettra fin à la protection notamment des produits textiles et de confection. Ils pourront entrer librement aux Etats-Unis, et la part de la Chine sur le marché américain pourrait passer de 12% en

ASEAN croissances 2002, 2003 et 2004 selon l'ADB prévisions révisées en septembre 2003

en %	2002	2003	2004		
ASEAN	4,1	4,0	3,9	4,8	4,9
Cambodge	5,5	5,0	5,0	5,5	5,5
Indonésie	3,7	3,4	3,4	4,0	4,0
Laos	5,9	6,0	5,5	6,5	6,0
Malaisie	4,1	4,3	4,1	5,1	4,9
Myanmar	-	-	-	-	-
Philippines	4,4	43,0	4,0	4,5	4,5
Singapour	2,2	2,3	0,5	4,5	4,5
Thaïlande	5,3	5,0	6,0	6,0	6,0
Vietnam	6,4	6,9	6,9	7,1	7,1

Voir aussi les prévisions 2003-2005 (FEER) dans *cn* 200.

2002 à 30%.

On réfléchit donc aux clauses de sauvegarde pré-vues par les accords OMC, qui permettent d'imposer des tarifs protectionnistes aux produits chinois jusqu'en 2014 s'ils "perturbent" le marché. Jusqu'ici les Etats-Unis n'ont pas utilisé ces clauses de sauvegarde, mais l'approche des élections pourrait modifier le climat. La tentation d'un retour au protectionnisme est d'autant forte que le déficit commercial américain atteint 800 milliards de dollars, 7% du PNB.

[d'après *The Economist* 20.9]

Cancun: à qui la faute ?

Le refus des Américains de diminuer leurs subventions à leurs producteurs de coton, qui ont des effets particulièrement sévères sur les producteurs des pays pauvres, est impardonnable; comme le protectionnisme intransigeant du Japon en faveur de ses producteurs; et l'Europe est l'entité qui subventionne le plus les agriculteurs. Mais les pays pauvres de leur côté n'ont rien fait pour abaisser leurs propres barrières. Poussés par une poignée d'activistes, trop de leaders du tiers-monde se sont laissés entraîner par l'excitation de dire non, ignorant qu'ils gagneraient plus à diminuer ces barrières entre eux qu'à la diminution de celles des pays riches. En refusant tout compromis, ils sont partis de Doha sans rien. [d'après *The Economist* 20.9]



Le Petit Bordeaux
Bar à vins

Dégustation et vente vins de propriétés

Restaurant spécialités : Foie gras - Confit de canard - Pâtés Landais

Salle climatisée

Cuisine aux normes internationales

No 53 voie 240 Phnom Penh - CAMBODGE - tel. (855) 012 48 00 98

L'Assurance vous protège.

Alors pourquoi prendre un risque dans le choix de votre Assureur?



indochine
INSURANCE

No Problem Insurance Park
55, Rue 178, Phnom Penh
Tel: (855) (023) 210 701, 210 761
Fax: (855) (023) 210 501



Assurez-vous auprès de la

première compagnie privée d'Assurance au Cambodge

E-mail: insurance@indochine.com.kh
Web site: www.indochine.net